

UNE CRISE AUTOMOBILE MONDIALE HISTORIQUE

Des milliards d'euros de manque à gagner, une industrie fonctionnant au ralenti depuis de nombreux mois, une visibilité du marché futur réduite : le secteur automobile mondial connaît une période actuelle particulièrement difficile, en grande partie liée aux répercussions de la crise sanitaire à laquelle l'ensemble des pays est confronté.



Importantes pertes économiques du secteur

La pandémie de Covid-19 a porté un coup au secteur de l'automobile sans attendre. Dès février 2020, les ventes en Chine ont connu une chute brutale de 71%. Cette dynamique a accompagné la vague pandémique en se répandant en quelques semaines aux principaux marchés de l'industrie : deux mois plus tard, les USA enregistraient -47% sur leurs ventes de véhicules et l'Europe -80%¹. Les mesures gouvernementales et les aides d'Etat visant à redynamiser les économies nationales ont permis aux constructeurs de souffler en fin d'année 2020 ; une trêve de courte durée.

Selon le cabinet AlixPartners², l'industrie mondiale aurait de nouveau accusé des pertes colossales en 2021, à hauteur de 210 milliards de dollars (environ 185 milliards d'euros). D'autres sources évoquent un manque à gagner d'un niveau moins important, autour de 90 milliards d'euros³, ce qui reste une belle épine dans le pied de l'industrie.

Au niveau européen, seulement 9,7 millions de véhicules ont été vendus, soit un chiffre inférieur aux années les plus noires de l'industrie en 1993 et 2013. La situation française a été similaire sur l'année passée : 1,5

millions de voitures écoulées, situation équivalente à celle de... 1975.⁴

Pénurie des semi-conducteurs

Cette situation difficile s'explique par différents facteurs, dont le ralentissement ou l'arrêt de certaines lignes de production ou des événements ponctuels décorrélés de la crise sanitaire (blocage du canal de Suez, tensions géopolitiques, etc.), mais principalement par la pénurie de semi-conducteurs. Cette dernière résulte d'un facteur ponctuel (les carences en matières premières nécessaires à leur fabrication) alliée à une tendance au long court sur la demande croissante de ces composants. Les semi-conducteurs n'étant pas un besoin exclusif au secteur automobile mais nécessaires pour une grande majorité des appareils électroniques commercialisés aujourd'hui, la pression de la demande est forte : depuis 2020, la demande mondiale augmente d'environ 17% par an alors que les capacités de production ne croissent que de 6%⁵.

Alors qu'actuellement les constructeurs ont autant de difficultés à produire leurs véhicules qu'à les vendre, l'évolution du marché à moyen terme reste peu visible. La pénurie de semi-conducteurs serait à prendre en compte sur le

¹<https://www.mckinsey.com/industries/automotive-and-assembly/our-insights/how-the-automotive-industry-is-accelerating-out-of-the-turn>

²<https://www.alixpartners.com/media-center/press-releases/press-release-shortages-related-to-semiconductors-to-cost-the-auto-industry-210-billion-in-revenues-this-year-says-new-alixpartners-forecast/>

³https://www.francetvinfo.fr/economie/automobile/crise-automobile/penurie-de-semi-conducteurs-l-industrie-automobile-a-l-arret_4743651.html

⁴<https://www.rfi.fr/fr/%C3%A9conomie/20220118-le-secteur-automobile-en-crise-en-europe>

⁵<https://pro.largus.fr/actualites/la-penurie-de-puces-amenee-a-perdre-plusieurs-annees-apres-2022-10806402.html>

temps long selon certains experts⁶. D'après une étude conduite par Roland Berger, elle devrait durer au minimum « jusqu'en 2023 et probablement au-delà »⁷.

Un soutien public en demi-teinte

Au niveau institutionnel, les difficultés de la filière constituent une préoccupation de second rang. Le reflux massif de contaminations Covid et la situation sanitaire tendue dans les départements d'outre-mer accaparent le temps et l'énergie des décisionnaires politiques. En témoignent le report de la réunion entre le président français et les dirigeants de Renault et de Stellantis qui visait à discuter des aides au secteur en novembre dernier⁸ et l'investissement récent du président français sur d'autres sujets primordiaux (résolution de la crise ukrainienne) sur fond de préparation de la campagne présidentielle.

De plus, les aides planifiées jusqu'ici par le gouvernement misent davantage sur le verdissement de la flotte de véhicules français que sur la production de véhicules thermiques, telles qu'elles ont pu être présentées dans le plan industriel « France 2030 »⁹.

Le secteur pourrait aussi subir à plus long-terme les effets indirects de la pandémie qui a forcé le développement du télétravail et l'apparition de nouvelles habitudes, rendant l'utilisation de la voiture moins nécessaire et

favorisant les alternatives pour les distances courtes (vélo, trottinette, etc.).

Le temps du rebond

A l'échelle française – où l'industrie automobile représente l'un des piliers de l'économie –, le rebond reste limité pour l'heure (de l'ordre de +3% à +4% en 2021¹⁰) avec pour corollaire l'essor du marché de l'occasion qui subit nettement moins les effets de pénurie, notamment de semi-conducteurs.

Cependant, des perspectives de reprise rapide sont envisagées par l'Association des constructeurs européens d'automobiles (ACEA) qui compte sur une croissance de 7,9% des ventes d'automobiles en 2022 à l'échelle de l'Union européenne¹¹. L'UE a réagi en présentant, ce mardi 8 février 2022, une proposition législative visant à acquérir les capacités de production de semi-conducteurs afin d'être moins dépendante des fournisseurs extérieurs¹².

Les résultats 2021 ont donc été historiquement mauvais et l'industrie automobile a accusé des pertes phénoménales depuis le début de la crise Covid-19 et les mesures qui ont suivi. Cela est particulièrement dû à la pénurie de semi-conducteurs, principalement produits en Asie, composants nécessaires à la fabrication de véhicules aujourd'hui. Si le soutien public au secteur se fait discret, des espoirs sont encore permis pour un rebond rapide en 2022.

Square Strategy travaille avec des acteurs de l'industrie automobile depuis 1999 et réalise de nombreuses missions de validation de partenaires dans le secteur.

Pour en savoir plus, n'hésitez pas à consulter notre site internet : <https://square-strategy.com/>

⁶ <https://ccfa.fr/actualites/le-plus-dur-reste-a-venir-dans-la-penurie-de-semi-conducteurs/>

⁷ <https://www.rolandberger.com/en/Insights/Publications/Steering-through-the-semiconductor-crisis.html>

⁸ <https://www.challenges.fr/automobile/actu-auto/les-aides-a-l-automobile-francaise-attendent-790779>

⁹ <https://www.gouvernement.fr/france-2030-un-plan-d-investissement-pour-la-france-de-demain>

¹⁰ <https://www.xerfi.com/blog/L-industrie-automobile-bridgee-par-la-crise-des-semi-conducteurs-936> ; <https://pro.largus.fr/actualites/le-marche-automobile-europeen-tout-juste-dans-le-vert-a-fin-octobre-10778392.html>

¹¹ <https://www.lefigaro.fr/flash-eco/automobile-les-ventes-devraient-rebondir-en-europe-en-2022-20220208>

¹² https://www.lemonde.fr/economie/article/2022/02/08/semi-conducteurs-le-plan-a-42-milliards-d-euros-de-la-commission-europeenne_6112749_3234.html